

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : ANGLAIS

Soixante-dixième session
Session virtuelle, 25 août 2020

**ALLOCUTION PRONONCÉE PAR LA D^{RE} MATSHIDISO MOETI, DIRECTRICE
RÉGIONALE DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

M^{me} Jacqueline Lydia Mikolo, Ministre congolaise de la santé, de la population, de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, par ailleurs Présidente de la soixante-neuvième session du Comité régional ;

Mesdames et Messieurs les Ministres de la santé et chefs de délégation ;

D^r Tedros, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé ;

Excellence Madame Amira Elfadil, Commissaire aux Affaires sociales de l'Union africaine ;

Chers collègues d'institutions des Nations Unies et d'autres organisations partenaires ;

Distingués invités et représentants de médias ;

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue à la soixante-dixième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

N'eût été la maladie à coronavirus 2019 (encore appelée la COVID-19), nous serions réunis en ce moment même à Lomé. Je tiens d'ailleurs à remercier le Prof. Mijiyawa Moustafa, Ministre togolais de la santé et de l'hygiène publique, ainsi que le Gouvernement de la République du Togo, pour le travail préparatoire accompli en vue de l'accueil de la session du Comité régional cette année. J'attends avec impatience la prochaine occasion de nous réunir à Lomé.

Le monde a changé ces huit derniers mois, et je tiens à vous féliciter, Mesdames et Messieurs les Ministres et, à travers vous, j'exprime toute mon appréciation aux chefs d'État pour leur leadership et aux communautés pour leur courage, mais aussi pour la riposte forte et durable à cette pandémie.

Les pays de notre Région ont une grande expérience de la gestion d'épidémies nombreuses et parfois de grande ampleur. Plus tard dans la journée, nous célébrerons la réalisation historique que constitue l'élimination d'une telle menace, avec la certification de l'éradication du poliovirus sauvage dans la Région. J'ose espérer que cela nous servira de source de motivation au moment où nous poursuivons la lutte contre la COVID-19.

La pandémie due au coronavirus a prouvé une fois de plus qu'il est primordial d'investir dans les systèmes de santé, d'élargir l'accès aux soins et de rendre cet accès équitable, de renforcer la

préparation pour prévenir et maîtriser les flambées épidémiques et de permettre aux communautés de jouer leur rôle dans l'amélioration de la santé.

Le rôle de l'Organisation mondiale de la Santé est de fournir des orientations politiques et techniques pour accompagner les pays dans leur riposte à la COVID-19, notamment grâce à l'action des Représentants de l'OMS et de leurs équipes dans chaque État Membre de la Région. Plus de 100 000 agents de santé ont été formés à la prise en charge des cas et à la lutte anti-infectieuse, des millions de fournitures essentielles ont été expédiées et des stocks de ces fournitures ont été pleinement reconstitués.

Nous sommes convaincus que l'action concertée que les pays ont menée avec le concours de l'OMS et d'autres partenaires a permis d'éviter la grave catastrophe annoncée dans les premières projections concernant la propagation du virus.

À présent que les pays recommencent à ouvrir leurs frontières, une vigilance accrue doit être mise, des capacités de santé publique doivent être disponibles dans chaque communauté et chaque individu doit être outillé pour faire tout ce qui est possible afin de se protéger et de protéger les autres personnes.

L'importance de l'équité et des déterminants sociaux de la santé a été mise en exergue ces derniers mois et ces principes doivent éclairer nos stratégies et nos actions pour avoir l'impact le plus important, non seulement sur la COVID-19, mais également sur d'autres questions de santé.

À cette même période l'année dernière, nous nous sommes fixé pour objectif de contribuer à l'atteinte des cibles du « triple milliard » définies à l'échelle mondiale, qui visent à instaurer la couverture sanitaire universelle, à protéger les populations contre les situations d'urgence sanitaire et à promouvoir la santé et le bien-être. Cette pandémie a renforcé notre détermination à œuvrer avec les gouvernements et les partenaires dans ces domaines.

Au niveau du Secrétariat de l'OMS, nous avons amorcé la restructuration du Bureau régional pour atteindre ces objectifs et améliorer notre volonté d'obtenir des résultats mesurables, guidés en cela par les principaux indicateurs de résultats établis dans le cadre du Programme de transformation régional.

Nous prêtons notre assistance aux pays d'une part pour qu'ils puissent traduire les engagements stratégiques de haut niveau en politiques, en stratégies et en feuilles de route axées sur la couverture sanitaire universelle, d'autre part pour qu'ils travaillent avec les partenaires afin d'intensifier le concours fourni aux équipes de santé de district, et nous prodiguons des conseils pour assurer la continuité des services essentiels dans le contexte de la COVID-19.

Nous nous attendons à ce que ce virus reste en circulation pendant un certain temps, et, au moment où nous nous adaptons à la nouvelle norme, je vous exhorte à rechercher les avantages de cette situation et à travailler ensemble pour exploiter au mieux les possibilités offertes par les nouveaux outils et technologies.

Le secteur privé a joué un rôle important dans la riposte à la pandémie, et l'on peut encore tirer parti de cet accompagnement pour accroître la résilience des systèmes de santé et maintenir les liens entre la préparation, la promotion de la santé, la prévention et les déterminants de la santé.

Pour conclure mon propos, je dirai qu'en ce moment où nous œuvrons de concert à l'amélioration de la santé des populations, il est impérieux que les systèmes de santé soient conçus pour dispenser des soins centrés sur la personne aux individus à chaque étape de la vie, en mettant un accent marqué sur l'équité.

Je vous rassure de l'engagement total et continu de l'OMS à faire de la bonne santé une réalité pour toutes les populations en Afrique, et je me réjouis à la perspective d'échanges fructueux au cours de la présente session.

Je vous remercie de votre attention.